



L'enjeu de la filière de l'aluminium

Grâce à son bassin hydroélectrique qui lui fournit sans relâche son énergie propre, le complexe industriel de l'aluminium au Saguenay—Lac-Saint-Jean produit du métal primaire depuis 1926. Des bonds importants de croissance de cette production furent effectués en 1942, 1980, 1989 et 2002. Les infrastructures locales et régionales ont accompagné ce progrès industriel. L'intensification technologique des dernières décennies a généré des gains de productivité nécessaires face à la concurrence, tout en réduisant considérablement le nombre d'emplois directs dans ce secteur économique régional. Pour contrer l'affaiblissement des retombées locales et régionales par rapport à la contribution énergétique, le milieu a opté dès le début de la décennie 1980 pour une stratégie de structuration systématique des segments de la filière industrielle.

À cet effet, des centres et chaires de recherche et de R&D furent au rendez-vous de la politique publique. D'autres mécanismes ont été mis en place dans la formation professionnelle, le transfert technologique, le tissage de partenariats, l'incubation d'initiatives nouvelles, le réseautage et divers soutiens aux initiatives nouvelles. À travers cet effort collectif de développement sectoriel, l'aluminium primaire fut en croissance de production. Une petite grappe de fournisseurs régionaux s'est consolidée. Le nombre de transformateurs a explosé, particulièrement dans la 3^{ème} transformation dont le marché s'affirme. Et non le moindre, le segment des équipementiers s'est considérablement structuré représentant désormais 57 entreprises en activités en 2023. Le succès régional de la filiation industrielle serait réel si ce n'était du segment de la 1^{ère} transformation du métal qui s'inscrit telle une barrière à la structuration de ce secteur régional d'activités.

Après quatre décennies d'efforts systématiques de structuration de cette filière industrielle, les stratégies de l'aluminium au Saguenay—Lac-Saint-Jean font face à un succès mitigé. Tandis que la politique publique poursuit son soutien à l'innovation dans cette spécialisation régionale. Quelles sont les perspectives ? Et les options disponibles ? Faut-il cibler les efforts de soutien public sur les segments forts ou sur les segments faibles de la filiation industrielle ? Quels sont les outils et les interventions disponibles ? Peut-on entrevoir actuellement d'éventuelles synergies dans la filière ? Serait-il approprié de miser davantage sur d'autres spécialisations régionales ?

Tidjani Compaore, Maitrise en gestion des organisations, UQAC